

désolore son front, et que l'on voit encore quand la visière de son casque est haute.

Tout en parlant, elle avait levé le bras lentement, et son doigt toucha une large cicatrice qui se cachait à demi sous les boucles noires de la chevelure de Graville.

Le sang monta violemment au front du chevalier; la cicatrice seule resta livide au milieu du rouge de la honte qui couvrait son visage.

— Ah! balbutia-t-il, on vous a dit cela madame!

— On m'a dit cela, répéta la dame de Beaujeu, un jour que je m'apitoyais sur ce hasard qui avait marqué d'un coup de lance le plus beau front de chevalier qui soit à la cour du roi, mon père. Jacques d'Armagnac me répondit: « Ce n'est pas un coup de lance. »

La respiration de Graville sifflait dans sa poitrine.

— Et comme je lui disais, continua la dame de Beaujeu: « Qu'est-ce donc alors, monseigneur? » Jacques d'Armagnac me répartit en me montrant le pommeau ciselé de son épée: « Regardez bien, madame, et regardez mieux la cicatrice de messire Olivier, vous verrez que mon cachet est resté sur sa peau et que sa cicatrice a la forme du pommeau de mon épée. »

— Et c'est vrai cela, reprit la fille de Louis XI, comme si elle eut constaté le fait pour la première fois, il me semble voir sur votre front le trèfle qui termine l'estoc de notre cousin de Nemours.

Olivier de Graville resta muet, le regard cloué au sol.

— Moi je dis, poursuivit madame Anne, que ce serait une belle vengeance de prendre au duc de Nemours pour son brutal coup de massue sa vie et la vie de sa race; le présent et l'avenir. De telle sorte que ceux qui vous aiment, messire, pourraient songer à votre avancement et mettre enfin la couronne ducale que vous avez si bien méritée sur votre simple écu de chevalier.

Graville était déjà remis de son trouble et répondit:

— J'y avais songé, madame, répliqua-t-il d'une voix calme je serai le bucheron, si vous me donnez la cognée.

Or le roi Louis XI faisait tout ce que sa fille voulait; il se rendit le lendemain au château de la Marche, où sa cousine de Nemours demeurait seule et déjà veuve; le sire Olivier de Graville accompagnait le roi comme nous l'avons vu.

Il s'agissait de préparer le coup de cognée.

### III

#### PAUVRE MOUTON.

C'était le 4 août 1477; il avait fait une journée de chaleur étouffante, et la plupart des hommes d'armes d'Armagnac étaient allés se désaltérer au cabaret de la Pavot, qui portait pour enseigne l'écusson du duc de Nemours. Pavot, le mari de cette reine, n'avait pas d'opinions politiques; mais la Pavot était une Armagnac enragée.

On attendait des nouvelles de Noyon; à l'heure qu'il était, la sentence devait être rendue et le duc était libre, sans doute, soit par arrêt du parlement, soit par le fait de la clémence royale.

— Et moi, je dis: Vive le roi! s'écriait la Pavot, qui servait du vin frais à la ronde. Je dis vive le roi, parce que notre seigneur va revenir et que les hommes d'Armagnac auront encore des écus dans leurs poches.

— Et que de la poche des hommes d'armes d'Armagnac, interrompit Marmaron, un beau grand archer, les écus glisseront dans le tiroir de maman Pavot.

— Et n'y seront-ils pas mieux que dans ton escarcelle percée? s'écria gaiement la bonne femme, mais ce n'est pas aujourd'hui que le tiroir de maman Pavot s'emplira. On boit ici gratis, toute la soirée, pour célébrer l'heureux retour du seigneur duc!

Les hommes d'armes et valets ne purent moins faire que de s'écrier en chœur: Vive maman Pavot!

— Ce qui me fait rire, reprit celle-ci en vidant sa tasse aussi bien et mieux qu'un autre, c'est que le beau mignon Olivier de Graville aura un pied de nez. On lui avait promis qu'il serait duc de Nemours, savez-vous cela?... Tiens? tiens! voilà le veneur Boniface qui passe avec sa charge de gibier comme au bon temps. Et voilà Orillon le pêcheur, qui apporte de l'autre côté des carpes et des brochets de Seine. Loué soit Dieu! Quand les cheminées de la cuisine fument comme il faut, c'est que la gaité est dans la maison. Un coup en passant, Boniface; un coup en passant, Orillon!

Le veneur et le pêcheur s'arrêtèrent ensemble à la porte du cabaret pour recevoir chacun, des mains de la Pavot, une énorme tasse de vin. Comme elle buvait un bon coup chaque fois qu'elle versait à boire aux autres, son allégresse ne connaissait plus de bornes.

— Armagnac! Armagnac! criait-elle à chaque instant; je crois que je forcerais frère Tranquille lui-même à trinquer avec moi, s'il n'était pas dans quelque coin à lire ses vieux grimoires ou à fondre du rif-argent avec du plomb.

Ce nom de frère Tranquille produisit une sorte de mouvement dans l'assemblée: Claude, le sommelier, remit son verre sur la table.

— Au fait, dit-il, je ne l'ai pas vu depuis ce matin.

— Oiseau de mauvais augure! grommela Boniface. Avez-vous vu comme il a changé, depuis que le jeune sir Jean est de retour au château?

Depuis que l'héritier d'Armagnac était revenu au château, la conduite de Tranquille avait, en effet changé du tout au tout, il jetait parfois sur le jeune duc des regards étranges, et, pas plus tard que la veille, pendant que Jean d'Armagnac était enfermé avec lui, on avait entendu des cris perçants sortir de la chambre où ils se trouvaient.

Guillaume de Soles, écuyer de la duchesse, était entré suivi de quelques serviteurs. On avait trouvé le petit Jean tout en larmes, se débattant contre frère Tranquille, qui tenait à la main un poignon d'acier.

Sur la table, il y avait une fiole de liqueur rouge qui ressemblait à du sang.

L'enfant montra sa poitrine en pleurant, et Guillaume de Soles vit, sous sa chemise ouverte, des piécures récentes.

Pour ce fait, Guillaume de Soles avait roué frère Tranquille du plat de son épée.

— Pauvre créature! dit la Pavot, qui haussa les épaules. Que voulez-vous, il n'a pas inventé la poudre, comme on dit. Et le diable soit de celui-là qui a inventé la poudre, car les soudards ressembleront bientôt à des apothicaires, et au lieu de lance, Dieu sait ce qu'ils porteront! Armagnac! Armagnac! et buvez..... Bois, comme les autres, si tu veux, Pavot, mon homme, il y en a pour tout le monde..... Quant à frère Tranquille, j'ai vu souvent ses bras et ses épaules tout noirs de coups que le duc lui donnait. Mais il ne s'est jamais plaint, au grand jamais! Il est gauche, il est maladroit, il n'a point d'esprit, bien qu'il sache lire, écrire, et le latin de la messe, mais il est bon comme le bon pain..... C'est un pauvre mouton! — (A CONTINUER.)